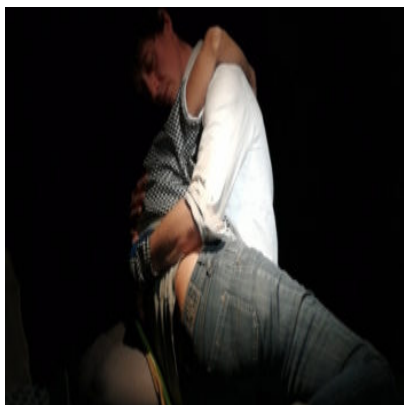




[VU] Le Festival Les Hivernales à CDCN : retour sur la 42^{ème} édition

Description

À en entendre certains, la 42^{ème} édition du Festival Les Hivernales, qui s'est terminée samedi 22 février en apothéose avec la création de *Où m de Fouad Boussof*, n'a pas été à la hauteur des attentes. Pour d'autres, elle a été très jouissante. Tour d'horizon des spectacles vus.

Voir l'entièreté d'une programmation, permet de prendre une photographie, à l'instant T, de ce que les créateurs proposent en rapport à leur discipline. Force est de constater que la danse est très jouissante de par son aspect polymorphe.

Ce que l'on peut retenir, de cette édition, est la volonté, pour l'équipe du CDCN, de faire part de la diversité de la danse avec des propositions parfois radicales, entraînant des discussions passionnées entre les festivaliers. Et cela nous a particulièrement joué.

Aux Hivernales, des grands noms

Au moment de la lecture du programme, nous étions heureux d'y lire la venue de **Christian Rizzo**, du trio **Mathilde Monnier à La Ribot à Tiago Rodrigues**, de **Cindy Van Acker** et de **Philippe Saire**.

Le premier présentait *une maison*. Si ce dernier opus ne fera pas figure d'une pièce majeure dans le répertoire du chorégraphe, il n'en reste pas moins que le style Christian Rizzo est toujours synonyme de frustration pour les uns, ce qui explique quelques huées lors des applaudissements, ou d'enchantement pour les autres.

La dramaturgie de la pièce laisse une place immense à la contemplation, ce moment où l'on peut perdre le spectateur ou le toucher profondément. Construit comme un puzzle, *une maison* témoigne du savoir-faire du chorégraphe qui laisse à son public le soin de se projeter ou non. Il invite ici, à se frayer un chemin entre les habitants d'une maison imaginaire où il fait bon naître, grandir, vivre et mourir, pour mieux se regarder et regarder son monde. Une pièce vibrante aux résonances multiples. (voir [Interview](#)).



une maison ©Marc Damage

Please, please, please était le spectacle tant attendu de Mathilde Monnier et La Ribot. Créé au Festival d'Automne à Paris, coproduit par Les Hivernales et CDCN, cette proposition est pour le moins surprenante. Surfant sur la vague du devenir humain, le texte de Tiago Rodrigues est le résultat d'une commande. Il est une succession de poncifs énoncés par deux grandes Dames de la danse contemporaine qui performant durant une heure. Mathilde Monnier et La Ribot semblent prendre un certain plaisir à se parler, courir, se mettre en mouvements et d'édifier une structure qui prend toute la largeur de la scène. Un plaisir qui n'est pas arrivé jusqu'à nous.

Avec ***Ether***, Philippe Saire donnait à voir l'histoire d'un couple dans un dispositif soulignant l'atmosphère de la pièce. Nous y avons vu une certaine violence des rapports amoureux, nous rappelant les féminicides. L'atmosphère de la pièce se conjugait à la beauté plastique de l'espace voulue par le chorégraphe (voir [Interview](#)). Le duo, composé de Marthe Krummenacher et David Zagari, a fait la démonstration que la danse pouvait danser le monstrueux.

La proposition de Cindy Van Ackert a été vue par Delphine Michelangeli. ***Shadowpieces*** et ***Knusa/Insert Coins*** relèvent d'une symbiose parfaite entre la musique, le mouvement et des interprètes virtuoses dans un environnement parfaitement choisi, la Collection Lambert (voir [Choix instantanés](#)).

Aux Hivernales, des ballets de scène : Marthe Krummenacher et Nach

Nous avons vu la première chez Pierre Pontvianne (le sublime *Janet on the roof*) et Philippe Saire (le troublant *Ether*). Formidable interprète, **Marthe Krummenacher** excelle dans ses postures. D'une présence scénique forte, elle se met au service des chorégraphes et structure son interprétation jusqu'à faire oublier les heures de travail que cela a nécessité. Marthe est une interprète qui sublime les propos des chorégraphes.



Marthe Krummenacher dans *Ether* ©Philippe Weissbrodt

Nach, future artiste associée du CDCN à Les Hivernales, a donné une suite à l'atmosphère tonnant [Cellule](#), qu'elle présentait alors aux Hivernales l'année dernière (à retrouver à Klap à la Maison pour la danse (Marseille), le 10 mars prochain). Avec **Beloved Shadows**, c'est une Nach grandit qui apparaîtra aux yeux du public (voir [Interview](#)). Sa proposition transporte aux portes du désir, moment où le corps transcende une force intérieure pour en faire surgir l'être dans toute

son ambivalence. On garde en mémoire son corps habillé par le rose des nuons, moment d'une touchante profondeur duquel un érotisme certain s'écapse.
Même si l'on peut reprocher, parfois, un c'est trop discursif à son propos, il n'en demeure pas moins que Nach a marqué le festival. Et nous avec !

Aux Hivernales, des expériences immersives

Deux propositions immersives invitaient le public à entrer dans la danse.
La première, **Fool** de la Compagnie F à Arthur Perole, avait pour cadre le Palais des Papes. C'est dans le cloître du Palais que les 6 danseurs et une chanteuse (formidable Mălanie Moussay) attendaient leurs disciples, c'est-à-dire le public. Au son d'un gong, c'est une procession qui se mit en route vers le lieu où la transe collective devait avoir lieu. Avec l'aide de public partenaire, la compagnie a livré une danse endiablée, après 20 longues minutes d'attente, durant lesquelles on pouvait se sentir exclu à voir les interprètes prendre du sol des pièces de tissus composant un échiquier. Cependant, le pari d'amener une majorité du public dans la danse-transe a été gagné, sans pour autant nous atteindre.

Le surprenant **Caring Banquise** de Mathilde Monfreux nous a emportés. La proposition s'écendait sur le premier étage de la Maison Jean Vilar. Pensée comme une exposition de postures corporelles relevant du care, le spectateur devait prendre le temps de se laisser happer, par cette expérience qui lui était donnée de vivre, afin qu'il sorte de sa zone de confort. Des cartels, placés sur les murs, accrochaient le regard par leur blancheur dans la pénombre du lieu. Ils étaient autant d'invitations questionnant le rapport à l'autre et à soi. Invité à prendre partie sur les banquises pour éprouver des postures, être à l'écoute et ressentir la bienveillance, le public aventureux s'est laissé aller le temps de ce moment. Une certaine sensation pouvait alors s'emparer des corps. Celle de se sentir un peu plus vivant, un peu plus être Humain.

Aux Hivernales, des nouveaux noms

Le duo terrible **Paola Stella Minni et Konstantinos Rizos** (lire l'interview) ont présenté la première de **Silver**, une coproduction de Les Hivernales à CDCN. Nous avons vu leur précédente création [Pa.Ko.Doble](#). Reprenant le même schéma que leur précédente, le duo nous entraînait cependant dans des beaux moments d'écchange de paroles autour de la figure de Caïn et d'Antigone. Un tour de force qui se termine par un match de badminton laissant le public interrogatif sur les intentions louables de la proposition.

Aina Alegre présentait **La nuit, nos autres**. Nous l'avons vu lors de la précédente édition du festival Uzès Danse et ce que la proposition avait suscité s'est confirmé : un réel emballement pour le travail de la chorégraphe. Ici, trois identités communiant avec la nature. On pense à Isadora Duncan, à Nijinsky, à une danse de la reminiscence d'un temps lointain, à l'animisme aussi. Nous avons hâte de la croiser à nouveau. (voir l'interview).

Enfin, **Fouad Boussouf**, auréolé de son succès avec *Nass* l'été dernier, présentait **Où 1/4 m** sa dernière création et coproduction de Les Hivernales à CDCN. Inconnu jusqu'à l'année dernière dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, c'est le chorégraphe qui a fait se lever le plus de monde lors des applaudissements. Ode à Oum Khalthoum, *Où 1/4 m* invite le public dans un bar d'Egypte, là où musiciens et chanteurs se retrouveraient, le soir à la lueur de

la lune. Un rideau de fils, derrière lequel viennent s'allumer et s'éteindre des ampoules, est une porte sur un passage qui se réinvente avec des danseurs assez exceptionnels dans leur ensemble (on retiendra particulièrement Nadim Bahsoun, Mathieu Bord et Mwenda Marchand). Faoud Boussof parle d'amour, de tolérance, et fait résonner les mots de l'un des *Quatrains* de Omar Khayyam de manière formidable. Une création qui fait entrer le chorégraphe dans les pas des grands. (lire [Interview](#)).

À suivre, le retour [Sublimes radicalités : Anne Massoni et Pierre Pontvianne et Mette Ingvarsten](#).

Laurent Bourbousson

Visuel : *Caring Banquise* ©Laurent Bourbousson

Le Festival [Les Hivernales](#) s'est tenu du 5 au 22 février 2020 à Avignon.

CATEGORY

1. Les retours

POST TAG

1. Aina Alegre
2. Arthur Perole
3. Avignon
4. CDCN Les Hivernales
5. Christian Rizzo
6. Cindy Van Ackert
7. Fouad Boussof
8. Konstantinos Rizos
9. La Ribot
10. Les Hivernales
11. Mathilde Monfreux
12. Mathilde Monnier
13. Nach
14. Paola Stella Minni
15. Philippe Saire
16. Tiago Rodrigues

Categorie

1. Les retours

date création

2020/02/27

Auteur

laurent-bourbousson